

LES TROUBLES MUSCULAIRES

Dr Brieuc de Moffarts
Directeur Recherche et Développement de TWYDIL®, Suisse



Saviez-vous que 3 à 12 % des chevaux (selon leur discipline et leur utilisation) vont développer des troubles musculaires durant leur carrière ? Ceux-ci, encore appelés myopathies, sont le plus souvent liés à l'effort. Leurs symptômes sur le terrain sont raideur et transpiration excessive avec un cheval qui rechigne à avancer et ne passe pas son dos.

Les causes de ces symptômes sont multiples et peuvent être classées comme suit:

- Le surentraînement ou l'effort intense non préparé
- Le coup de chaleur
- Les inadéquations alimentaires
- Les inadéquations électrolytiques
- Les facteurs génétiques (accumulation du glycogène ou dérèglement du métabolisme calcique intracellulaire)

Hormis ces différentes causes, qui peuvent par ailleurs se cumuler, il est à noter qu'un cheval boiteux ou très contracté va présenter la pathologie plus précocement.



Outre le diagnostic clinique, le suivi des myopathies nécessite la recherche de marqueurs de souffrance musculaire dans le sang. Ce sont généralement des enzymes telles que les CPK (créatine phosphokinase), l'AST (aspartate transaminase) et le LDH (lactate déshydrogénase). Celles-ci sont présentes dans le muscle et nécessaires à son fonctionnement mais lors de lésions du tissu, elles vont être libérées des cellules et se retrouver dans le sang. Leur dosage après l'effort donnera une image plus ou moins précise de l'ampleur de la dégénérescence musculaire. En cas de myopathie récurrente difficilement contrôlable un diagnostic par biopsie peut être réalisé.

La figure ci-contre indique l'évolution de la concentration sanguine des enzymes musculaires après un effort ayant induit une myopathie modérée.

La prévention des myopathies passe par une gestion irréprochable de l'échauffement et du travail du cheval mais aussi par une bonne gestion des boiteries et la sélection génétique.

Néanmoins, toutes ces mesures ne seront efficaces que sur fond d'alimentation équilibrée ! Un cheval doit recevoir quotidiennement, en plus de l'ensemble des vitamines et des oligoéléments de base, au minimum 1000 mg de vitamine E, 3.5 mg de sélénium et 30g d'électrolytes.

Lors de myopathies récurrentes on favorisera les aliments riches en fibres et en matière grasse mais pauvres en céréales. Le tableau suivant reprend les besoins nutritionnels des chevaux souffrant de ce type de myopathie■

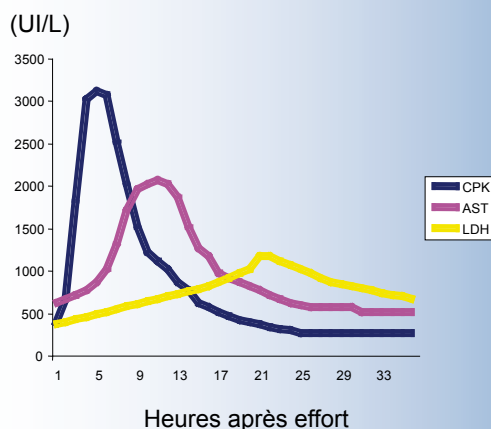
Besoins journaliers d'un pur-sang à l'entraînement souffrant de troubles musculaires

VITAMINES LIPOSOLUBLES			VITAMINES HYDROSOLUBLES		
Vitamine A	UI	60000	Thiamine	mg	84
Vitamine D3	UI	6000	Riboflavine	mg	35
Vitamine E	UI	7000	Pyridoxine	mg	30
Vitamine K	mg	10	B12	mg	1.5
			Niacine	mg	100
+ Béta carotène	mg	300	Acide pantothénique	mg	45
			Biotine H	mg	1.5
			Acide folique	mg	145
			Choline	mg	800
			Acide ascorbique	mg	10000
OLIGO-ÉLÉMENTS			MACRO-ÉLÉMENTS		
Cuivre	mg	187	Sel (NaCl)	g	30 à 50
Fer	mg	600	Magnésium	g	12
Manganèse	mg	300	Potassium	g	55
Zinc	mg	770			
Cobalt	mg	3.75			
Iode	mg	5			
Sélénium	mg	5			

Le TWYDIL® PROTECT PLUS, en supplément du TWYDIL® COURSE, s'impose depuis de nombreuses années comme un complément alimentaire capable de contrôler aussi bien le stress oxydant que certains facteurs de risques liés aux défaillances du système musculaire.

Le TWYDIL® ELECTROLYTES peut être avantageusement combiné au TWYDIL® PROTECT PLUS dont il favorisera encore les effets protecteurs grâce à son action bénéfique sur l'équilibre hydro-ionique.

Évolution des enzymes musculaires après un épisode de myopathie modéré chez un cheval à l'entraînement



BIBLIOGRAPHIE :

Valberg AAEP, 2006
de Moffarts et al., tVJ, 2005
McKenzie et al., J. Vet. Int. Med., 2003
Harris et al., ICEEP, 1991